2025 N° 257 novembre

DIALOGUE
Nous affronter aux

défis...Résumé de la note documentaire pour nos échanges

Événements Conférences – débats : Chahina-Marie Baret

" L'amour, la toutepuissance et la loi " : P. Zellitch J.M. Bouthors

"Quel est le sens de la laïcité et en quoi est-elle toujours d'actualité?" C. Nicol - L.Schlumberger

AGENDA

INTERVENTION: Pascal Massiot

DATES TIBHIRINE Mardi 4 novembre De 19 h à 20 h 15

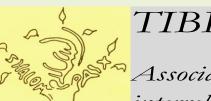
« Évolutions climatiques, environnementales et démographiques au niveau mondial »

Membres de Tibhirine et partenaires

Locaux du temple Place Edouard Normand Entrée RDC arrière

Conférence – débat Chahina-Marie Baret Mardi 25 novembre 20h église St Louis de Montfort à St Herblain

Mercredi 26 novembre à 20h au Parvis à St Nazaire



TIBHIRINE

Association pour le Dialogue interreligieux et spirituel



DIALOGUE: Nous affronter aux défis liés aux évolutions climatiques, environnementales et démographiques au niveau mondial.

Avec des partenaires pour nous aider, sur plusieurs rencontres : prendre conscience ensemble, échanger, réfléchir, approfondir...

Appuyons-nous sur la note documentaire de huit pages, reçue dans le cadre d'une réflexion interconvictionnelle sur la spiritualité, initiée par le Forum 104, à Paris, en partenariat avec Démocratie & spiritualité (D&S) et la Société française de prospective (1).

Partageons l'intégralité de cette note, jointe avec cette lettre Tibhirine de novembre et son résumé ci-dessous, pour regarder en face ces défis et leurs conséquences, prendre conscience ensemble, échanger, réfléchir, approfondir...

Quels constats de vulnérabilité, d'interdépendance, quels nouveaux élans, quelles espérances, quelles actions et transformations possibles ?

"On ne peut pas apprivoiser le chaos, il faut l'affronter... À la fois mélange d'ordre et de désordre, créateur et mortel ? Des forces de métamorphoses sont là accompagnées de forces de destructions massives. Privilégier les tendances positives du chaos, de façon à aller vers l'évolution et non l'involution", d'après Edgard Morin dans « Cheminer vers l'essentiel » aux éditions Albin Michel

Puis viendra la place de nos convictions, de nos valeurs et de la spiritualité pour avancer et construire ensemble...

"Religions et spiritualités ne sont pas en opposition avec la modernité. À la condition de devenir réflexives et critiques, et d'accepter les règles du jeu démocratique et critiques elles peuvent apporter une précieuse participation à la vie commune..."

d'après Jean-Marc Ferry dans les « Lumières de la religion » aux éditions Bayard.

(1) « Évolutions climatiques, environnementales et démographiques au niveau mondial » dans le cadre d'une rencontre sur la prospective des spiritualités du 3/10/2025.

Retrouvons-nous avec des partenaires, mardi 4 novembre de 19 H à 20 H 15

« Évolutions climatiques, environnementales et démographiques au niveau mondial »

I. Dégradations climatiques et environnementales

Le réchauffement climatique : perspective de 4 degrés au-dessus du niveau préindustriel en 2100.

- Conséquences du changement climatique: événements extrêmes (inondations, dômes de chaleur, incendies); habitabilité des territoires (sécheresses durables et forte augmentation de l'humidité); montée du niveau des mers.
- Impacts sur l'économie: coût de décarbonation et des adaptations, morbidité et mortalité des populations, pertes de productivité; baisse de 20% du revenu par habitant en 2050 avec des inégalités importantes, espoirs technologiques; l'humanité devant des phénomènes climatiques - qu'elle a en grande partie créés - irréversibles.

II. Confrontation de plus en plus importante des sociétés aux limites planétaires franchies

Sous-stress hydrique pour un quart des habitants ; 75% des milieux terrestres et 40 à 60% perturbés par les activités humaines ; des milieux marins ou aquatiques touchés ; globalement, depuis 20 ans, un million d'espèces menacées d'extinction au cours du siècle sur 8 à 10 millions d'espèces connues ; mise en question de la relation des humains à la nature et au vivant ; chute de la disparition des espèces.

- Pénuries des ressources naturelles qui se multiplient : eau, ressources alimentaires, forêts, sable, métaux et terres rares, d'où des formes de pillages des gisements.
- Probabilités de catastrophes globales qui augmentent : pandémies (déforestations, malveillances, virus inédits) ; séismes majeurs et éruptions volcaniques, orages solaires massifs, concentrations urbaines accroissant les vulnérabilités...

III. Transitions démographiques

Chute généralisée des taux de fécondité dans les pays économiquement développés, d'où un plafonnement de la population mondiale ; déséquilibres entre le nord et le sud.

10 milliards d'habitants à la fin du siècle : dénatalité, anxiété écologique.

Appauvrissement au Nord et au Sud

Asie : Chine, Japon, Corée < à 1,5 enfant par femme (taux de reproduction des générations à 2,1). Certains pays européens à 1,5 (anxiété écologique, baisse fertilité masculine, processus de vieillissement).

Déséquilibres entre un Nord vieillissant et en déclin et un Sud jeune et en croissance qui iront grandissants.

Population par régions/pays (en millions) – scénario médium

	2025	2050	2100
Afrique sub-saharienne	11 00	2200	3300
Inde	1400	1500	1700
Chine	1400	1300	700
Europe de l'Ouest	740	700	590
Amérique du Nord	380	425	470
Amérique latine et Caraïbes	670	730	620
Russie	145	130	125

Source UN, juillet 2024

Population par groupe d'âge (en milliards)

	2025	2050	2100
+65	1	2,6	2,4
+65 25 - 64	4,1	4,8	4,9
15-24	1,3	1,3	1,2
0 - 14	2,0	1,8	1,6

Populations vieillissantes au Nord et contingents de jeunes au Sud

Projection de la fécondité : rebond ou freinage

Les migrations, accentuées par les phénomènes climatiques prendront de plus en plus d'ampleur Attirance du Sud vers le Nord pour 50% des migrations, 40% entre pays du Sud, 20% entre les pays du Nord ; Si même rythme qu'actuellement des migrations internationales : doublement tous les 30 ans.

CONFÉRENCE - DÉBAT

Chahina-Marie Baret

Merci aux Amis de la Vie de d'avoir associé l'associationTibhirine:

• mardi 25 novembre à 20h à l'église St Louis de Montfort à St Herblain, avenue des Grands Bois : Bus: 54, C20, C8, 59, 89. Tram: 3.

mercredi 26 novembre à 20h au Parvis à St Nazaire



Chahina-Marie Baret, MUSULMANE, DISCIPLE DU CHRIST Postfaces de Mgr Gilbert Aubry et d'Omero Marongiu-Perria, Fidélité (Éditions jésuites), 2022, 112 p., 13

Chahina-Marie a grandi au sein d'une famille indo-musulmane chiite sur trois îles: Madagascar, Maurice puis La Réunion. Arrivée en métropole à 15 ans, elle se convertit au Christ sans jamais renier une seule facette de son identité travaillée par de multiples cultures et le tissage des deux religions qui la nourrissent. Ce choix complexe, rare, se fait au risque du morcellement identitaire, de l'éclatement personnel et d'une croyance désincarnée. Tenir debout, unifiée, lui prendra de longues années. C'est le livre de sa vie, de sa foi, qui nous est confié ici. Chahina-Marie Baret, enseignante spécialisée, a travaillé à la Conférence des évêques de France dans le domaine de la catéchèse. Elle est aujourd'hui déléguée de tutelle des établissements des sœurs du Saint-Sacrement et responsable de formation pour un réseau intertutelles. Elle intervient sur la dynamique pastorale, la démarche de projets, le dialogue interreligieux et la relation éducative.

Omero Marongiù-Perria (1) Théologien musulman

Extrait de la postface du livre pages 105 à 109

« Peut-on résister à l'appel divin quand il s'impose à nous, à notre corps, à notre esprit, à nos sens ?

Chaina Baret nous livre ici un récit dense et haletant, à travers lequel elle nous plonge au plus profond des questionnements qui la tiraillent depuis son adolescence.

Sa voie, elle l'a trouvée au carrefour de deux religions, de deux cultures et de multiples rencontres qui ont jalonné son parcours de vie avec un épicentre constant qui est devenu l'évidence même pour elle, si clair, si intense, mais en même temps si difficile à canaliser : l'appel du Christ qui requiert le don de soi, quelles qu'en soient les conséquences.

Son récit est salutaire, non seulement parce qu'il est lucide et rempli d'esprit critique, mais surtout parce qu'il renverse les frontières convenues et la place des institutions religieuses lorsqu'elles se posent en tant que gardiennes de la doxa et de ce que doit être un « bon » ou un « vrai croyant ». Car Dieu est avant tout un appel, une évidence qui se déploie devant nous et au plus profond de notre être, bien au-delà des discours qui cherchent à le définir et aussi parfois, malheureusement, à le circonscrire de façon très limitée et partisane.

Cet appel, la tradition musulmane l'aborde à partir du premier verset coranique révélé à Muhammad, alors plongé dans une retraite spirituelle à proximité de la Mecque : « Lis (Iqra') par le nom de ton Seigneur qui a créé » (Coran 96,1). Le terme arabe iqra' recouvre différents sens tels que la lecture, la récitation, la proclamation, l'étude. Chez les soufis, très empreints de spiritualité et d'ésotérisme, il s'agit littéralement de « lire » le monde afin d'y constater l'évidence de la présence divine. Chaque être humain est alors invité à découvrir Dieu depuis le plus profond de son être intérieur jusqu'aux limites de l'univers que la science nous permet de visiter et d'admirer : « Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident qu'Il est la Vérité (haqq » (Coran 41,53)... ».

Omero Marongiù-Perria

(1) Sociologue, spécialiste de l'islam en France, théologien, membre du Groupe de travail interreligieux national : « Théologie en dialogue » créé sous l'égide du Service pour les relations avec les musulmans (SNRM) de la Conférence des évêques de France, et co-fondateur du Forum interreligieux du Grand Ouest.

CONFÉRENCE - DÉBAT

"L'amour, la toute-puissance, et la loi"

Vendredi 7 novembre 2025 à 20h, Salle Coligny - Nantes 15 B place Edouard Normand (sous le temple protestant - Participation libre)

Jean-François Bouthors, éditorialiste pour Ouest-France et intervenant sur LCI, auteur de nombreux livres sur la Bible: « Délivrez-nous de Dieu! », « De qui nous parle la Bible? » (Éd. Mediaspaul) et sur la démocratie: « Démocratie: zone à défendre! » (Éd. de l'Aube



JEAN-FRANÇOIS PAULE BOUTHORS ZELLITCH

AIME ET NE FAIS PAS CE QUE TU VEUX



Paule Zellitch, théologienne,

formatrice, présidente de la Conférence Catholique des Baptisé.es Francophones (CCBF).

Dans un monde qui a célébré
"la civilisation de l'amour",
on a tôt fait d'interpréter à
contresens et dénaturer le
propos de saint Augustin :
 "Aime et fais
ce que tu veux"

Deux intervenants pour 2 actions en 2 lieux différents

En plus pour ceux qui le souhaitent

Samedi 8 novembre : Ateliers bibliques avec Paule Zellitch et Jean-François Bouthors au Lycée St Félix La Salle

- Inscriptions pour le 8 novembre : contact@ccb44.fr www.ccb44.fr Tél 06 82 06 70 46

10h – 12h 30 : Exposé, ateliers, débats. 12h30 – 13h45 : Pique-nique tiré du sac 13h 45– 16h 30 : Exposé, ateliers, débats.

<u> Matin :</u>

L'anthropologie fondatrice de Genèse à partir des chapitres 1 et 2

Du centre de Nantes, prendre le tramway ligne 2 vers les facultés, - direction Orvault Grand Val.

Descendre à l'arrêt Saint-Félix et prendre au carrefour la rue du Ballet et aller au bout (entrée au bout de la rue), entrée par14 rue du Ballet (angle rue du Ballet et rue St Jean Baptiste de la Salle

Après-midi:

 « La rencontre du buisson ardent » avec des items (encore voilés) à découvrir, dans le fil de la réflexion du matin

Organisateurs:

Conférence Catholique des Baptisé(e)s 44

5 rue Jean Jaures – 44000 NANTES

• site: www.ccb44.fr/ Contacts CCB44 - 06 82 06 70 46 - 07 50 60 39 51 - Courriel: contact@ccb44.fr

Événements

Quel est le sens de la laïcité et en quoi est-elle toujours d'actualité ?

À l'occasion du 120e anniversaire de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat (1905), l'association Culture Evénement Patrimoine Protestant de Loire-Atlantique (Cepp-la) organise cette année un cycle de quatre grandes conférences. Après le 9 octobre avec Valentine Zubler:

Deuxième conférence -débat :

Jeudi 13 novembre à 20 H : Le rôle majeur des protestants dans l'élaboration de la loi avec Charles Nicol, spécialiste du protestantisme à Nantes et Laurent Schlumberger, ancien président de l'Église protestante unie de France.

Rendez-vous au Temple Protestant, 15 bis place Edouard Normand à Nantes!

Horaires	Thèmes		Lieux
20 septembre au 22 novembre	Exposition Les murmures du trait de Zhu Ho	PASSAGE SAINTE-CROIX	
mardi au samedi 12 H à 18 H 30 Visites guidées : 15 novembre 15 H 30	Bruissement du vent dans les feuilles ou le délicat murmus crayon de bois sur le papier. Elle nous chuchote une vérité se voit pas au premier abord. Via la photographie qu'elle utilise comme base de to travaux, Zhu Hong nous invite à prendre le temps de émerveiller devant le tout petit, le silencieux, l'impercept des gouttes d'eau sur une vitre, la beauté d'un d'architecture ou encore les négatifs réalisés à la main histoire contemporaine de la photographie.	Présentée dans le cadre de la quinzaine photographique et de Wave - biennale des arts visuels.	
Jeudi 6 Novembre 18H	Un livre / un débat avec Jérôme Porée, auteur de La Fragilité humaine (Pur, 2024) Que le monde soit de plus en plus violent, c'est sans doute ce qu'ont répété les hommes de tous les temps. Et la violence sanctionne toujours le même déni : celui de la fragilité humaine. Or, cette fragilité en appelle à la solidarité et à la responsabilité de tous. Le soin, la parole et l'action en témoignent dans les trois grands domaines explorés dans cet ouvrage où la philosophie dialogue avec la médecine, l'anthropologie et la politique		PASSAGE SAINTE-CROIX Les textes de ce livre ont pour origine les Rencontres Paul Ricœur, organisées tous les deux ans par l'université de Rennes et les Champs Libres sur un thème inspiré par l'œuvre du penseur et appliqué aux grands problèmes du monde contemporain
Vendredi 7 Novembre 18H30 et 20H30 Et jeudi 6 novembre à 20H au Cinématographe Projection : Au pays de nos frères	citoyen (durée : 1h30) Avec Yves Pascouau, consultant politiques migratoires, chercheur et auteur d'un rapport au Haut	20h30 – Lecture théâtralisée de Six semaines avec Platon C'est animé par une volonté de témoignage et d'information face aux préjugés et accompagné d'un percussionniste que Bernard Bretonnière donnera lecture de son journal-poème relatant son expérience d'accueil d'un jeune africain* Au Cinématographe jeudi 6 novembre Projection: Au pays de nos frères:	

Welcome en France.

Vendredi

14 novembre 17H

Dans un style fait de répétitions, une langue à la fois simple et juste, dépassant les clivages culturels, d'une inspiration toute chamanique, construit comme une performance accompagnée de sanza (instrument de musique africain), *Oraison* est un poème d'une grande actualité, du poète, auteur et metteur en scène camerounais Kouam Tawa.

Après la découverte de ce texte, Bertrand Bracaval, artiste et éditeur, nous parle du coup de cœur qu'il a eu pour ce texte poétique, grande ode à la paix, et de la réalisation d'un livre d'artiste aux Editions Pré Nian (méthode d'impression manuelle d'estampes originales et de poèmes composés avec des caractères typographiques en plomb).



Suivi du finissage de l'exposition Souvenirs des années 70 de Bertrand Bracaval.

Jeudi 27 au Samedi 29 novembre

Expo Flash: 200 ans de l'écriture braille

Le braille fête ses 200 ans

Pour commémorer les 200 ans de l'invention par Louis Braille de l'alphabet universel du même nom, l'association Valentin Haüy présente une exposition qui revient sur l'histoire de cette écriture et son évolution. À ses côtés, The Blind, graffeur nantais et "artiviste" qui écrit sur nos murs en braille, présente ses œuvres pleines d'humour et d'humanité. En 2004, après plusieurs années de graffitis vandales, The Blind décide de s'emparer de l'écriture braille pour lui donner une visibilité nouvelle. Avec les codes des graffeurs, associés à une personnalité engagée, il a fait voyager ses messages dans de nombreux pays du monde.

Les adhérents de l'association Valentin Haüy en

PASSAGE SAINTE-CROIX



Chacun est unique et ne prend tout son sens qu'en fonction du lieu où il s'inscrit.

Seuls points communs: l'ironie et la provocation. Car en modifiant la forme originelle du braille, The Blind veut nous faire mettre le doigt non seulement sur des demisphères en plâtre mais aussi sur nos comportements inappropriés face au handicap.

Samedi 29 novembre 14 H₃₀

disent plus sur l'histoire du braille et témoignent de leur expérience dans son apprentissage. De la création du braille à sa numérisation, cette table ronde fait l'état des lieux des pratiques de l'écriture, ponctuée d'interludes musicales et de lectures.

Concert de la Famille Lefèvre

Vendredi 28 novembre

Dans le cadre du festival de la beauté organisé par la Diaconie de la beauté (les 28, 29 et 30 nov.) festivaldelabeaute.org

Thème inédit : la grâce

En grec ancien, la grâce se dit *Charis*, d'où vient le mot charisme. Ce seront encore de merveilleux moments de grâce que le festival propose : de la musique avec un concert de la famille Lefèvre; du théâtre avec un spectacle sur saint Vincent de Paul et Pier Giorgio Frassati écrit par Daniel Facérias ; de la peinture avec une exposition à la maison d'artistes de la Madoire, à Orvault

Eglise Sainte Bernadette Orvault

de la parole avec une conférence; et une célébration liturgique avec messe d'artistes. programme inspirant, où chaque forme d'art devient un souffle de beauté. profondeur d'humanité.

« Donner la parole » Intervention du mardi 7 octobre 2025 devant l'association Thibrine par Pascal Massiot, journaliste.

Première partie:

Bonsoir à toutes et à tous,

Je suis Pascal Massiot, journaliste. J'ai 64 ans, j'ai 2 enfants et je vis à Nantes.

Je suis très heureux et honoré d'être parmi vous ce soir, dans ce cadre porté par l'association Thibrine, qui œuvre pour le dialogue inter-religieux et spirituel. Merci de m'avoir invité à venir parler de mon métier de journaliste, et plus précisément autour de ce thème qui me touche profondément : *donner la parole*.

C'est un thème qui pourrait sembler simple, presque banal, tant il est au cœur de ce qu'on imagine être le travail d'un journaliste. Et pourtant... derrière ces trois mots se cache un geste complexe, fragile, profondément humain — et parfois même politique. Donner la parole, ce n'est pas seulement tendre un micro. Ce n'est pas simplement « interviewer ». Donner la parole, c'est un engagement, une posture, un acte de foi en l'autre. C'est une manière d'être au monde.

Mon parcours

Je vais vous dire quelques mots sur mon parcours, non pour parler de moi, mais parce qu'il éclaire la manière dont j'ai appris, compris et vécu cette mission de donner la parole.

J'ai exercé le métier de journaliste dans différents médias : presse écrite, un peu d'audiovisuel, mais surtout — et pendant plus de 20 ans — dans une radio associative située à Bellevue, un quartier populaire de Nantes. J'y ai animé une émission quotidienne consacrée à la culture et à la société. C'était une émission de proximité, de terrain, d'écoute, de rencontres.

Durant ces deux décennies, j'ai réalisé plusieurs centaines, voire plusieurs milliers d'émissions, en studio comme en reportage. J'ai reçu à mon micro des artistes, des membres d'associations, des chercheurs, des experts, des habitants, des militants, des personnes invisibles dans l'espace médiatique habituel, et parfois aussi des célébrités. Mais qu'ils soient connus ou inconnus, tous étaient accueillis avec la même sincère attention. Parce que c'est là, pour moi, l'essence même de ce métier : considérer chaque personne comme digne d'être écoutée, chaque parole comme potentiellement précieuse.

Aujourd'hui, je ne fais plus de radio au sens classique. Mais je poursuis cette aventure avec Pop' Média, une structure que j'ai co-créée. C'est un média en ligne qui produit des podcasts, où l'on continue à donner la parole : à des habitants de quartiers, à des personnes LGBTQI+, à des artistes, des personnes porteuses de handicap, à tous ceux et celles qu'on entend trop peu.

Donner la parole, c'est d'abord écouter.

Ça peut sembler évident, mais c'est essentiel. On ne peut pas donner la parole sans être soi-même dans une posture d'écoute. Une écoute réelle, sincère, qui ne prépare pas la prochaine question pendant que l'autre parle, qui ne cherche pas à piéger, qui ne juge pas. Une écoute qui accueille les mots, mais aussi les silences. Car il y a des silences qui parlent. Des hésitations qui disent beaucoup. Il faut parfois les laisser exister. Ne pas combler, ne pas forcer.

Donner la parole, c'est faire de la maïeutique.

Ce mot un peu savant vient de Socrate, et signifie littéralement « faire accoucher ». On aide l'autre à faire sortir quelque chose de lui, à formuler une pensée, une émotion, un souvenir. Il y a là quelque chose de profondément humain : on ne force pas, on accompagne. On tend la main, on tend le micro, mais c'est à l'autre de dire. On lui donne l'espace, la sécurité, la reconnaissance pour qu'il ose.

Donner la parole, c'est aussi une forme de partage.

Ce n'est pas un acte unilatéral, ce n'est pas « moi qui vous laisse parler ». C'est une rencontre. C'est une expérience commune. La parole donnée circule. Et parfois, elle nous transforme. Je peux dire que j'ai été enrichi par toutes ces rencontres radiophoniques. Par ces récits de vie, ces combats, ces moments de doute, de joie, de révolte. Tous m'ont fait grandir.

Donner la parole, c'est une posture empathique... mais pas naïve.

Donner la parole, ce n'est pas dire oui à tout. Ce n'est pas renoncer à l'esprit critique. Mais c'est accepter que d'autres voix existent. C'est accepter que cette parole-là, que vous donnez à entendre, ne corresponde pas forcément à vos propres opinions. Et c'est très bien ainsi. Un journaliste n'est pas là pour conforter, mais pour révéler. Pour faire entendre ce qu'on n'entend pas d'habitude. Pour ouvrir des fenêtres.

Donner la parole, c'est un acte de curiosité.

Il faut être curieux des autres, croire en la richesse humaine, croire qu'il y a, au coin de la rue, une personne exceptionnelle qui a pris une initiative extraordinaire — et que personne ne connaît. C'est une attention au réel. C'est ce regard qui capte ce qui semble petit ou anodin, et qui révèle que c'est en fait essentiel.

Je me souviens d'une émission réalisée avec une dame âgée qui animait des ateliers de tricot dans un centre social. Rien de très spectaculaire. Et pourtant, elle tissait du lien, de la solidarité, de la dignité. Ce n'était pas du « temps libre », c'était du soin, de la transmission, de l'inclusion. Son récit, sa voix, avaient autant de valeur que celle d'un grand expert ou d'un élu. Elle aussi, elle faisait société. Elle avait donc le droit de cité.

Donner la parole, c'est aussi une question de responsabilité.

Le micro, c'est un outil. Mais c'est aussi une clé. Il ouvre des portes. Il permet d'entrer — symboliquement — chez les gens : dans leur quotidien, leurs combats, leur cuisine, au sens propre comme au sens figuré. Le micro permet d'aller au cœur de la création d'un artiste, dans l'atelier d'un artisan, dans la mémoire d'un ancien, dans la pensée d'un chercheur, dans l'émotion d'un parent.

Ce privilège, je l'ai toujours reçu avec gratitude, et je l'ai exercé avec le plus de respect possible. Car quand on donne la parole à quelqu'un, on ne lui prend pas juste un son. On recueille quelque chose d'intime, parfois de fragile. On en devient, pour un temps, le passeur...

Pascal Massiot (suite dans la lettre Tibhirine de décembre 2025)



Conseil d'Administration Président : Jean-Luc Frémon Secrétaire général : Bruno Chéné

Trésorier : Jean-Claude Bréard

Membres: Alain Chevalier - Paul Rondeau - Guy Aubin-

Suzanne Le Borgne

Président d'honneur : Jacques Hubert

Tibhirine est une Association loi 1901, créée en 1997, elle a pour objet, dans l'esprit de la démarche des moines de Tibhirine, de favoriser, susciter, mettre en place et pérenniser les conditions d'un dialogue permanent entre personnes des différentes religions et convictions et avec celles qui sont en recherche et ne se rattachent à aucune religion, de nature à permettre de vivre ensemble une véritable pluralité...

Art. 2

Elle met en œuvre, pour y parvenir des rencontres, conférences, colloques, formations et projets de sensibilisation.

Temps fort de Tibhirine : rencontre mensuelle le 1er mardi à

Nantes ouverte à tous, adhérents ou non. Pour plus d'informations où pour y adhérer :

Contact secrétariat : 06 70 71 29 96-07 50 60 39 51

Adhésions : Jean-Claude Bréard, 8 rue Stuart-44100 Nantes